



Internet Gazette

Site : <http://aviquesnel.free.fr/Mederic>

26 janvier 2009

Numéro 90

Sommaire

<i>Quatorze toiles du Prado en haute résolution sur Internet.....</i>	<i>1</i>
<i>Hotmail enfin compatible avec le protocole POP3</i>	<i>3</i>
<i>Aide de Picasa 3 en français</i>	<i>3</i>
<i>Google ajoute un gestionnaire de tâches à Gmail.....</i>	<i>3</i>
<i>FastStone Image Viewer, l'alternative à Picasa</i>	<i>4</i>

Quatorze toiles du Prado en haute résolution sur Internet



AFP/HO

Sur "La Descente de croix" de Roger van der Weyden, on peut voir le réalisme d'une larme perlant à l'œil de saint Jean.

Mille six cents clichés pour le seul *Jardin des délices* de Jérôme Bosch : une profusion qui permet de distinguer des détails invisibles à l'œil nu, selon les promoteurs du projet. *Le Jardin des délices* et treize autres chefs-d'œuvre du musée

du Prado sont disponibles, depuis mardi 13 janvier, en haute résolution sur [Google Earth](#), le site d'images satellites du géant américain de l'Internet. Cette avancée technologique permet "l'accès à des œuvres à n'importe qui et depuis n'importe quel endroit du monde", explique le directeur du célèbre musée madrilène lors de la présentation du projet. "C'est la première fois que cela se fait dans le monde", indique pour sa part le directeur de [Google Espagne](#).

La mise en ligne concerne *Les Ménines* de Velasquez, *Le Jardin des délices* de Jérôme Bosch, *Les Fusillades du 3 mai* de [Francisco Goya](#), *Les Trois Grâces* de Rubens ou encore *Le Chevalier à la main sur la poitrine* du Greco.

Pour visualiser les œuvres, il faut positionner le navigateur [Google Earth](#) sur le musée du

Prado, à Madrid, et ensuite cliquer sur l'icône "Obras maestras" pour ensuite entrer dans chacun des tableaux comme on pourrait le faire avec une loupe. Une reproduction "digitale ne peut se substituer à l'œuvre originale mais permet d'arriver à des détails que jamais on ne pourrait voir à l'œil nu", souligne le directeur du Prado. Chaque tableau a été l'objet de centaines de clichés à très haute résolution, chaque cliché se concentrant sur une partie infime de l'œuvre. Sur *La Descente de croix* de Roger van der Weyden, on peut voir le réalisme d'une larme perlant à l'œil de saint Jean.

Voici la liste complète des 14 chefs-d'œuvres que vous pouvez visualiser :

- *Artémise* de **Rembrandt**
- *Auto-portrait* de **Dürer**
- *Le 3 mai 1808 à Madrid: les fusillades sur la montagne du Principe Pio* de **Goya**

- *Le chevalier à la main sur la poitrine* de **El Greco**
- *Le Cardinal* de **Raphael**
- *La Descente de Croix* de **Weyden**
- *L'empereur Charles Quint, à cheval, à Mühlberg* de **Titian**
- *Le jardin des Délices ou la peinture de l'arbousier* de **Bosch**
- *Le songe de Jacob* de **Ribera**
- *Immaculée Conception* de **Tiepolo**
- *L'Annonciation* de **Angelico**
- *La Crucifixion* de **Flandes**
- *La famille de Philippe IV, ou Les Ménines* de **Velázquez**
- *Les trois Grâces* de **Rubens**

Pour cela, rien de plus simple, rendez-vous sur **Google Earth** (ou [téléchargez-le](#) si nécessaire...), cocher "**Bâtiments 3D**" en bas à gauche de l'interface et zoomez sur la carte de l'Espagne jusqu'à obtenir l'icone du **Musée Prado** près de Madrid... A noter que **Google Maps** ne propose pas encore de consulter l'intégralité des oeuvres, mais que vous pourrez en découvrir une [nouvelle](#) chaque jour...

Si c'est pas clair, vous pouvez aussi consulter la [page dédiée](#) de Google...



Qui avait remarqué la cicatrice sur le front du peintre ? Ce détail ajouté par Velázquez (1599-1660) à

son autoportrait dans le célèbre tableau *La Famille de Philippe IV, ou Les Ménines* échappe généralement aux millions de visiteurs du Musée du Prado, à Madrid, qui défilent chaque

année devant le chef-d'oeuvre du maître espagnol. Et cette minuscule larme qui perle sur le visage de l'apôtre saint Jean, dans *La Descente de croix*, de [Rogier Van der Weyden](#) ? Jusque-là imperceptible, même pour ceux qui s'approchent du tableau aux limites de la sécurité, cette touche d'émotion devient évidente à qui décide de visiter le célèbre musée madrilène par satellite.

C'est chose possible depuis quelques jours grâce à la technologie de haute résolution utilisée par Google, le géant américain de l'Internet, pour son site d'images satellite. Les outils de visualisation qui ont fait le succès de [Google Earth](#) ont été transposés à l'exploration de quatorze toiles du Prado. On sait que, à l'aide de Google Earth, l'internaute navigue sur tout le globe terrestre puis, en zoomant, peut accéder à un point quelconque du globe terrestre et découvrir villes, paysages, reliefs ou bâtiments grâce à une combinaison d'images satellite et de reconstruction 3D en images de synthèse. Plus l'on zoome, plus l'image est détaillée, la limite étant la résolution des images satellite et la capacité d'affichage de l'ordinateur.

En appliquant ce principe à une oeuvre d'art, celle-ci devient accessible depuis n'importe quel coin du monde, et les secrets du peintre décelables jusque dans la plus infime des craquelures. "*Le numérique ne peut se substituer à l'oeuvre originale, mais grâce à un niveau de résolution prodigieux, nous arrivons à des détails que jamais nous ne pourrions voir à l'oeil nu*", s'est enthousiasmé le directeur du Musée du Prado, [Miguel Zugaza](#), lors de la

présentation de cette "*première mondiale*", le 13 janvier.

L'initiative du projet est à mettre au crédit d'une salariée de la filiale espagnole de Google, [Clara Rivera](#), qui, après une visite du Prado, ressentait la frustration de n'avoir pas pu savourer les oeuvres autant qu'elle l'aurait souhaité. L'idée a été d'autant plus vite retenue par la direction du Prado qu'elle ne lui coûte rien : "*Disons que c'est une donation de Google à la pinacothèque*", sourit M. Zugaza. Pour [Google Espagne](#), "*c'était surtout un investissement en temps de la personne chargée du projet*", explique sa directrice marketing, [Laurence Fontinoy](#), sans donner de précision chiffrée, conformément au culte du secret en vogue dans le groupe américain.

Une fois l'accord conclu, en mai 2008, il a fallu huit mois de travaux pour réaliser le projet. Les quatorze tableaux ont été choisis parmi les milliers de la collection par une commission d'experts du musée. "*La sélection s'est faite sur un critère didactique pour que soient représentées toutes les écoles et leurs maîtres*", souligne M. Zugaza. Une sorte de "Prado essentiel" que le musée propose aux visiteurs n'ayant qu'une heure devant eux. Techniquement, ce fut un travail de fourmi exécuté de nuit par une escouade de photographes. Plus de 8 200 clichés ont été pris des quatorze tableaux, dont 1 600 pour le seul *Jardin des désirs*, de Jérôme Bosch. L'impératif était de maintenir des angles de vue cohérents et une lumière constante. Toutes ces images ont ensuite été assemblées, comme un gigantesque puzzle, pour reformer les tableaux.

De cet exploit technologique, le Musée du Prado attend un coup de publicité international, histoire de consolider sa renommée au-delà des frontières et sa place de premier musée d'Espagne, avec 2,76 millions de visiteurs en 2008 (soit 3,6 % de plus qu'en 2007). Pour le premier moteur de recherche mondial, "c'est une opération d'image dont l'objectif premier concerne le marché espagnol", reconnaît M^{me} Fontinoy. S'associer à une institution comme le Prado ne peut qu'avoir des répercussions positives sur l'image de Google Espagne, qui a déjà reçu il y a quelque temps le prestigieux Prix prince des Asturies de la communication. Ce coup médiatique est aussi très apprécié par un groupe mondial qui ne dépense quasiment rien en promotion, mais dont l'essentiel des revenus (soit 16,6 milliards de dollars en 2007) proviennent de la publicité.

Est-il envisageable d'étendre l'expérience à d'autres oeuvres du Prado ? Le musée ne ferme pas la porte à cette éventualité, mais admet que rien n'est programmé. L'opération madrilène s'inscrit-elle dans une démarche plus globale pour Google ? "Nous n'avons pas de plan pour l'instant. Mais si d'autres musées le souhaitent, ils peuvent le développer eux-mêmes", souligne-t-on chez Google Espagne. Comme toujours, la stratégie est de mettre à disposition des outils qu'internautes, entreprises et institutions peuvent ensuite prendre en main pour créer leurs propres contenus. Des contenus qui ne cessent ainsi de se développer, attirant une audience croissante, que Google transforme en espèces sonnantes et trébuchantes.

D'autres initiatives sont déjà menées par Google dans le secteur culturel, comme la reconstitution en trois dimensions de quelques édifices de la Rome antique. Ou la création sur YouTube d'un orchestre symphonique virtuel, une approche collaborative où chaque postulant envoie sa vidéo de candidature. Les gagnants sont censés donner un concert au [Carnegie Hall](#) de [New York](#) en avril 2009.

Hotmail enfin compatible avec le protocole POP3

Le service d'e-mail de la plateforme Windows Live de Microsoft est maintenant accessible via tous les clients de messagerie.

"Un nouveau moyen pour avoir Hotmail sur votre téléphone". L'équipe Windows Live titre ainsi [un message sur son blog](#) annonçant la disponibilité du protocole de transfert des mails, POP3 pour les utilisateurs Hotmail. Traduction : ils peuvent désormais recevoir leurs messages électroniques sur n'importe quel client de messagerie et non plus uniquement avec l'application Windows Live mail ou en téléchargeant et installant des extensions pour Outlook (Outlook Connector) et Thunderbird (Web Mail).

Voici la marche à suivre pour paramétrer son client de messagerie. Le serveur pop3 pour la réception du courrier est pop3.live.com, le serveur smtp pour l'envoi du courrier est smtp.live.com. Dans les deux cas il faut préciser que le serveur nécessite une connexion sécurisée, bien s'assurer que le

serveur pop est bien le 995 et indiquer que le serveur de courrier sortant requiert une authentification.

Le nom d'utilisateur et le mot de passe sont l'adresse et le mot de passe Hotmail. Attention à bien vérifier que le logiciel de messagerie est programmé pour conserver une copie des messages sur le serveur si vous voulez toujours pouvoir y accéder via votre navigateur Web.

Microsoft annonce que le protocole POP3 peut d'ores et déjà être utilisé au Royaume-Uni, au Canada, en Australie, en France, au Japon, en Espagne, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas. D'autres pays suivront prochainement. Le protocole était déjà disponible auparavant mais pas de manière gratuite. Il fallait, en effet, avoir souscrit au service Windows Live Hotmail Plus à 19,99 euros par an.

Aide de Picasa 3 en français

Elle est disponible à l'adresse suivante

<http://picasa.google.fr/support/>

Google ajoute un gestionnaire de tâches à Gmail

Depuis que Google a lancé ses « Labs » dans Gmail, de nombreux petits projets sont

venus enrichir la rubrique. Certains utiles, d'autres purement ludiques, ils sont en tout cas là uniquement à des fins de tests et Google se réserve le droit de les modifier ou de les enlever sans crier gare. Toutefois, avec l'arrivée d'un gestionnaire de tâches, il y a de fortes chances qu'il n'y ait pas de « coup fourré ».

Avant d'aller plus loin, sachez que vous ne pourrez accéder à la nouvelle fonction que si votre compte est paramétré en anglais. Pour aller chercher la fonctionnalité baptisée « Tasks », il faut vous rendre dans « Settings » puis dans l'avant-dernier onglet, « Labs ». Tasks est en haut de la liste, et il faudra cliquer sur « Enabled » puis valider en bas de la page avec « Save Changes ».



Une fois la fonction activée, elle est disponible dans le menu de gauche, à la fin. Quand vous cliquez dessus, un rectangle vertical apparaît en bas à droite de l'écran, exactement comme si une conversation s'engageait avec un de vos contacts. À partir de là, vous pouvez cliquer sur une zone libre pour commencer à écrire et à créer votre liste.



Chaque fois que vous allez vous connecter à Gmail, votre liste de tâches va s'afficher pour vous indiquer ce qu'il vous reste à faire. Là où le système a probablement besoin d'être amélioré, c'est que cette liste apparaîtra dans tous les cas, même si toutes les tâches ont été cochées pour signaler qu'elles sont terminées. Deux solutions : supprimer manuellement chaque point ou supprimer directement la liste.

Par contre, le système devient beaucoup plus intéressant dans la gestion du courrier, puisqu'un ou plusieurs d'entre eux peuvent être transformés directement en tâches. Dans la liste générale du courrier, cochez une ou plusieurs cases pour effectuer une sélection, puis allez ensuite dans le menu déroulant « More Actions » puis sélectionnez « Add to tasks ». Si ce n'est pas le cas, le panneau des tâches s'ouvre alors et une nouvelle ligne apparaît, portant comme nom le titre du courrier :



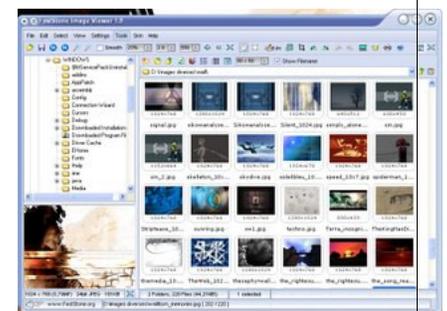
Google avertit d'avance que la fonctionnalité n'est pas

complète et qu'il existe plusieurs choses que les développeurs aimeraient mettre en place pour rendre les tâches plus utiles. Ceux qui savent d'ailleurs écrire en anglais pourront laisser leurs idées sur [cette page](#). Avec un peu de chance, elles seront prises en compte et intégrées dans Gmail.

FastStone Image Viewer, l'alternative à Picasa

FastStone Image Viewer est une valeur sûre des logiciels gratuits (pour une utilisation non commerciale) et se positionne clairement comme un concurrent d'ACDSee, logiciel payant.

Ce logiciel permet de visualiser, convertir et éditer des images facilement.



Télécharger la version en français [ici](#)

<http://www.clubic.com/telecharger-fiche14231-faststone-image-viewer.html>